

VALANGIN POUR RECONSTRUIRE UN PONT AU NORD DU BOURG, LA VILLE PUISE DANS SES FORÊTS

Quand le bois remplace le béton

A Valangin, le petit pont qui enjambe le Seyon au nord-est du bourg doit être reconstruit. Singularité du projet, le nouvel ouvrage sera non pas en béton mais en bois des forêts neuchâteloises. Les travaux dureront de mi-février à mi-mai et une passerelle provisoire assurera la traversée.

Le pont dit Le Tirage, sur le chemin du Saut à Valangin, donne accès à une croisée de chemins de randonnée, en direction du Val-de-Ruz, de Chaumont et de Neuchâtel. Très vétuste, cet ouvrage datant de 1913 doit être refait à neuf.

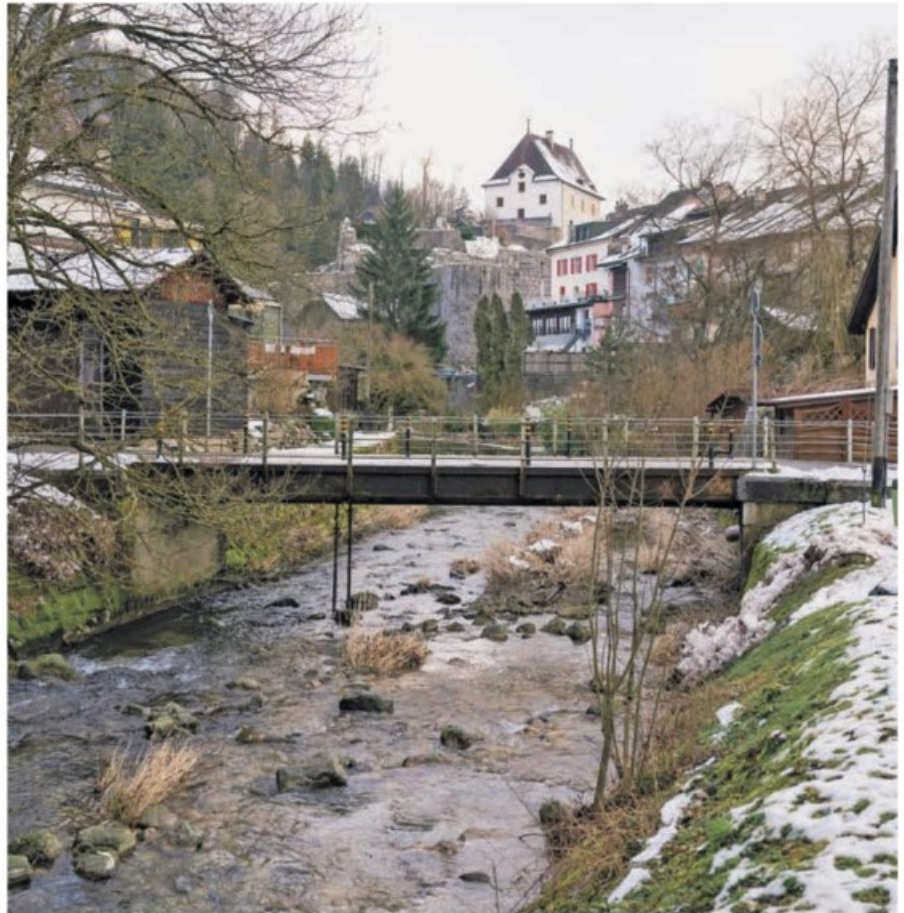
Particularité de cette construction: elle sera réalisée avec l'apport des forêts de la Ville de Neuchâtel. Les technologies actuelles permettent en effet de réaliser un pont en bois qui présente les mêmes garanties de sécurité que le béton et l'acier et permettant le transport de long bois.

«En privilégiant des matériaux naturels et locaux, ainsi que les circuits de fabrication courts, nous réduisons fortement l'empreinte carbone globale de cette construction, explique le conseiller communal Mauro Moruzzi, en charge du développement durable. Le pont du Tirage se veut ainsi un ouvrage exemplaire en matière environnementale et de durabilité.»

PRÈS DE 100 MÈTRES CUBES DE BOIS

Des variétés locales de mélèze, de sapin et d'épicéa ont été préparées dans une scierie de l'Arc jurassien. «Septante-sept mètres cubes d'épicéa et de sapin blanc ont été découpés en lamelles pour constituer la structure principale du pont en bois lamellé collé. Vingt-et-un mètres cubes de mélèze seront utilisés pour les petites pièces et les garde-corps», détaille Johann Maître du bureau d'ingénieurs bois Timbatec à Delémont. Le revêtement du pont sera asphalté pour garantir l'étanchéité de l'ouvrage. «Hormis cette partie, le chantier mobilisera très peu d'énergie grise», relève Johann Maître. Le bois ne sera d'ailleurs pas traité chimiquement mais simplement huilé pour des raisons esthétiques et de protection. S'il est bien sec et ventilé, le bois ne craindra pas les insectes et les champignons. De plus, les pièces d'usure protégeant la structure peuvent être changées périodiquement sans affecter la structure primaire, précise encore l'ingénieur.

Le chantier lui-même sera mené avec les plus grandes précaution à l'égard de son environnement. Responsable des travaux, Olivier Engel du bureau d'ingénieur sd-ingénierie Neuchâtel évoque de son côté le soin avec lequel les travaux auront lieu: «Chaque matériau déconstruit sera trié, et à chaque étape nous prendrons garde au fait qu'aucun déchet ni aucun nouveau matériau ne tombe dans la rivière, en prenant toutes les mesures nécessaires.» Un suivi environnemental sera assuré avant, pendant et après les travaux par le bureau Aquarius. ● EG



Une passerelle provisoire permettra la traversée pédestre pendant les travaux. LUCAS VUITEL



Les forestiers de la Ville de Neuchâtel ont abattu près de 100 m³ de mélèzes, d'épicéas et de sapins blancs qui ont ensuite été coupés et séchés dans une scierie de l'Arc jurassien.